

Décembre 2008

Numéro 2

Association KATIMEL



Bonjour à tous ceux qui nous soutiennent et nous ont rejoints. Dans ce deuxième bulletin, nous reprenons une partie des infos que vous avez déjà eues pour certains. Nous vous donnons aussi quelques nouvelles de ce qui s'est passé depuis le mois d'avril. Nous vous souhaitons un bel automne.

rappel du projet « KATIMEL »

En République Démocratique du Congo vit la maison Katimel depuis une année maintenant.

Créée par les sœurs de Sainte Ursule, elle a pour mission d'accueillir les petites et jeunes filles qui ont la rue pour maison.

Pour la plupart elles ont été abandonnées ou ont fui la violence familiale et vivent pour les plus âgées de la prostitution. Bien sûr certaines sont atteintes du Sida et -ou « enchaînent » les grossesses. Elles ont entre 8 et 15 ans. C'est donc un lieu d'accueil nécessaire mais aussi une mission de longue haleine. Les jeunes filles, quand elles sont resocialisées, sont dans la mesure du possible réinsérées dans leur famille .

Les jeunes filles participent à la vie de la maison en faisant la cuisine le ménage et la lessive. Elles ont aussi quelques activités ludiques.

Une sœur, Danièle, a fait des études d'art thérapie, qu'elle utilise auprès des petites filles en individuel ou en atelier collectif.

C'est une réalisation qui s'ancre dans l'esprit de la Compagnie des sœurs de Sainte Ursule. Les sœurs ont souhaité lui donner le nom de Katimel en « souvenir, affection et mémoire » d'une sœur française, Sœur Marie Luc (Catimel) qui est décédée d'un accident de vélo et, qui malgré son séjour court dans le temps, a marqué la population .

Derniers mails de Lubumbashi

Cher Gilles, je regrette de répondre si tard, mais il y a des gros problèmes de courant et l'accès internet est très difficile; tout le monde se précipite à l'ordi quand c'est possible. Mais si tu savais combien je pense à vous souvent, tu me pardonnerais! pour aller vite, je veux dire que nous avons maintenant une belle robe de mariée, nous réfléchissons pour voir comment la mettre en location et surtout la garder en bon état quelque part dans la maison, mais je pense que cela va bien nous aider. Merci tout plein. La maison est pleine! 17 enfants à ce jour, dont un bon groupe de petites. L'une d'elles a été trouvée sur un marché, dormant dans une cabine de téléphone, une autre a été trouvée dans un état grave, elle souffrait de malnutrition, nous avons dû l'hospitaliser, une autre amenée par les personnes travaillant aux affaires sociales, d'autres sont venues d'elles-mêmes. Pour le moment elles vont toutes bien, et sont heureuses à Katimel. Nous envisageons d'en envoyer quelques-unes à l'école à la rentrée. Avec tout ce monde, il y a des dépenses importantes en nourriture et en soins; La scolarité aura aussi un prix, donc tout est bienvenu. Je pense écrire plus longuement, le temps est limité maintenant, mais je prendrai le temps de vous rejoindre et de vous donner des nouvelles en grand. Pour les versements, le mieux serait peut-être de voir avec Anne comment verser cela de temps en temps, ça serait peut-être plus facile, et nous rendrons des comptes sur ce que vous envoyez. Ce message est pour Nicole aussi bien sûr! j'espère que vous allez bien? Ici on prépare le déménagement à Fungurumé pour la semaine prochaine, célébration d'envoi ce soir, c'est une belle aventure. J'espère qu'on aura la joie de vous y accompagner. Grande affection à vous et au groupe Katimel. Je vous embrasse Danièle



Dernières nouvelles

Des raisons d'espérer

Chers Gilles et Nicole, un petit mot pour vous dire que je serai fort avec vous pour la prière du 28, merci de nous accompagner ainsi, c'est bon de ne pas se sentir seules dans cette entreprise, mais reliées à tant d'amis si loin et si proches à la fois. Notre petite maison Katimel est bien remplie, entre 17 à 19, depuis plusieurs mois, il faut d'ailleurs réorganiser la vie et la maison... Par exemple un groupe doit manger par terre sur une natte, la grande table à tréteau est devenue trop petite... Nous avons décidé de ne pas envoyer les enfants dans d'autres centres, mais de les garder, parce que nous avons constaté qu'elles retournaient dans la rue, ne supportant pas le changement. Par contre, les réinsertions en familles sont réussies, nous en sommes très contentes. Pour celles qui sont là actuellement, nous faisons des recherches pour savoir d'où elles viennent, et s'il y a une famille quelque part... C'est assez compliqué, certaines n'ayant pas envie de dire leur histoire. Ce qui est sûr, c'est qu'elles sont très heureuses à Katimel! nous avons décidé de les envoyer à l'école, elles ont commencé depuis une semaine. Un groupe y va le matin, l'autre l'après midi, ce qui permet de continuer les activités à la maison avec celles qui restent. Bien sûr nous continuons à accueillir

toutes celles qui arrivent, si nous n'avons plus de place, nous les orienterons vers un autre centre d'hébergement, mais avec les réinsertions familiales, je pense que nous aurons des places en temps voulu. Nous avons actuellement une petite véronique hospitalisée dans la polyclinique voisine de Katimel, elle souffrait d'une malnutrition grave, elle s'est bien remise, mais elle a de gros problèmes d'intestin. Le médecin parle d'opération. Il faut rester à l'hôpital jour et nuit à côté d'elle, lui apporter à manger etc. Denise fait un travail énorme, elle est sur tous les fronts. Heureusement notre soeur Chantal qui vient de terminer ses études d'infirmière fera partie de l'équipe à partir du mois d'octobre. En ce qui me concerne, je continue à accompagner celles qui ont des difficultés, et à animer des ateliers de groupe... Un régal! à vous maintenant de me donner de vos nouvelles, comment va Nicole et son travail? ET TOI Gilles, et les enfants? à quand la joie de vous accueillir? Marie vient pour un long congé lundi, et moi pour un temps assez court fin octobre. À bientôt la joie de nous voir! gros gros bisous. Danièle





Témoignage de Sœur Marie de retour de Lubumbashi
Le 28 Septembre 2008 à la maison de retraite Ste Claire

À Katimel, les sœurs se sont posé beaucoup de questions car c'est une maison ouverte. Quand les enfants sont insérées dans les familles, ça va bien, mais quand elles doivent changer de maison, aller dans d'autres lieux, la plupart sont retournées à la rue. Mes sœurs en ont parlé avec les Salésiens, elles ont pris l'option alors que tout le monde aille à l'école. Le premier jour d'école, à 3 heures du matin, toutes étaient prêtes. Grâce au travail d'alphabétisation, elles ont des bonnes notes, des 4/5, des 10/10.

Sœur Alice ajoute : avant de partir, il faisait nuit, les enfants étaient derrière moi et une repassait sa jupe d'écolière, elle repassait sa jupe avec un charbon de bois. Elle est allée chercher son cahier. Aller à l'école est une promotion.

Une belle nouvelle : le gouverneur a encouragé la compagnie minière à s'engager dans le social. Un monsieur de la compagnie donne régulièrement pour les centres comme Katimel. Localement les gens ont le souci d'aider pour l'alimentation et certains salaires.

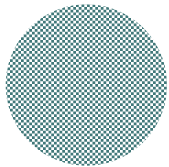
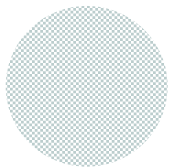
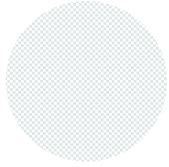
Le problème c'est la santé

Les enfants arrivent en mauvais état de santé. Une petite fille d'environ 8 ans est arrivée en malnutrition. On pensait qu'elle avait une occlusion intestinale. Pour la mettre à l'hôpital, il faut rester avec elle 24h/24, la laver, lui donner à manger. Il faut toujours un investissement en temps et en argent.

L'école est gratuite normalement, mais il faut payer les enseignants qui ne reçoivent pas les salaires par l'état. Les petites vont à l'école au bout de la rue, c'est plus facile pour parler avec les enseignants. Trois ou quatre vont à Déborah, une école pour adolescents où elles apprennent couture, tricot, etc.

Katimel est une maison sans cesse en gestation. Il faut s'adapter aux enfants qui viennent. Quand on voyait les grandes se préparer pour aller se prostituer, on a dit, "on ne peut pas continuer comme ça". Les enfants sont joyeuses, créatives. Danièle voit une évolution à travers les peintures, elles font un chemin de reconstruction.

Pour trouver les familles, les enfants ont du mal à dire leur histoire: il faut beaucoup d'astuce. Par exemple, les soeurs disent on va dessiner une rue et elles demandent "qui est là dans la rue?" Par moyen détourné, elles notent dans des cahiers et retrouvent l'histoire. Plusieurs fois, c'est un grand travail. Une petite est venue avec un membre de sa famille très loin de plusieurs centaines de kilomètres de Lubumbashi. C'était un jeu de piste. L'une a accepté de chercher la famille. La petite est repartie après avoir préparé le terrain. Quand il y a une accusation de sorcellerie, il faut faire un chemin avec les familles. L'enfant est consentante; les soeurs ont un grand souci de responsabiliser.



*Vous pouvez nous
contacter aux adresses
mail suivants*

ccdattin@club-internet.fr

croyere@club-internet.fr

agnes.ammann@sfr.fr

Une fois, elles ont fait venir une petite à la rue qui avait une excroissance énorme dans les organes génitaux, mais elle a voulu repartir à la rue. Les soeurs se sont dit oui c'est vrai c'est nous qui l'avons fait sortir de la rue, mais elle n'avait rien demandé. C'est un grand travail pour les soeurs, il faut gérer la maison, garder le contact avec celles qui sont reparties dans les familles et continuer d'être dans la rue.

Il y a deux éducatrices rémunérées et un papa qui fait le gardien. Il y a eu un garçon qui a travaillé à la maison qui venait de la rue, c'était un caïd et c'est un garçon très précieux car il y a toujours des problèmes de dettes. Les garçons viennent récupérer leur dette et l'on est confronté à des batailles quand ils sont drogués et ce garçon faisait respecter. Malheureusement, quelques membres du personnel n'étaient pas gentils avec lui et il a voulu partir.

On a acheté la maison 4000 dollars et on a fait beaucoup de travaux. On fait en sorte que le style de vie soit simple, pas trop différent du style congolais. Déjà, deux repas par jour, c'est pas mal. Au début, les filles dormaient sur des nattes, maintenant, elles ont acheté des matelas et peut-être des lits superposés car elles sont trop nombreuses

Il faut réfléchir pour ne pas faire de décalage. La vie est simple et les enfants font tout à la maison. Elles se lèvent à 6h, elles font la cuisine, la toilette, les courses. Les enfants vont à la messe. Comme elles n'avaient pas d'argent à donner à la quête, on leur donne les bouteilles d'huile vides de la communauté. Comme ça, elles vont les vendre au marché et elles ont une caisse pour la quête.

Elles ont une robe de mariée superbe qu'elles louent pour l'autofinancement. Elle vaut 400\$ et pourrait être louée en ville 100\$. Mais il faut un endroit pour qu'elle reste propre. Celle que j'ai apportée de France était trop simple.

Un signe d'espérance, un beau témoignage : il y a eu une grande grève sur tout le secteur ferroviaire dans tout le pays. Pourquoi cette grève? Les gens qui travaillent pour la société de chemin de fer avaient trois ans de retard de paie. Un nouveau PDG belge a été placé par la Banque Mondiale. Il a le souci de gérer correctement l'entreprise. Il y a plus de 250 directeurs, alors que 40 suffiraient. Ceux-là ne supportent pas cet homme, il a eu des bâtons dans les roues et le personnel a dit qu'il ne reprendrait le travail que lorsqu'il allait revenir. Il n'y a pas eu de casse, ils ont surveillé. Ce que je regrette, c'est que ce soit un étranger, mais c'est déjà un pas. C'est la deuxième fois qu'on voit ça, on l'a vu à la Gécamine. C'est un signe d'espérance.

Nous nous sommes réunis en réunion de bureau le 4 novembre. Il a été décidé de faire 3 ou 4 gros versements pour des raisons pratiques. Nous soutenons des actions concrètes telles que l'achat de lits, le financement d'un deuxième repas par jour après le retrait du PAM (plan alimentaire mondial) ; la prise en charge de soins médicaux. Une petite somme est gardée en réserve pour faire face à un « coup dur » ou des travaux importants. En cas de besoins nous nous permettrons de faire appel à vous. Merci de votre soutien pour 2009.

Bonnes fêtes de fin d'année.

À bientôt

Le bureau : Sœur Anne, Sœur Magdeleine, Claire et Thierry, Agnès, Gilles et Nicole

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

E mail :

Adhésion 2009 : 10 Euros

Don : Chèque à l'ordre de « katimel »

Don régulier par versement bancaire automatique :

Compte bancaire au Crédit Lyonnais Indicatif 8600

N° de compte 758305M

Par mois : par trimestre :

À adresser à : Association Katimel C/o M et Mme Dattin

49 rue Henri Bergson 37540 St Cyr /Loire

ou par Internet :

ccdattin@club-internet.fr

croyere@club-internet.fr

le bureau est le suivant :

Président : Gilles Croyère

Trésorière : Claire Dattin

Trésorière adjointe : Anne Bayart

Secrétaire Agnès Ammann

Secrétaire adjointe : Magdeleine de Sazilly

PS : pour notre budget les virements réguliers sont préférables,
les frais bancaires sont négociables